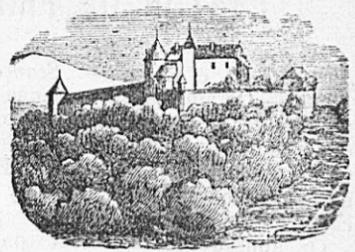




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
 » 6 mois, » 2 50
 Étranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
 de posts.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
 la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
 port.

des étoffes de soie noir, blanc
 5 c. jusqu'à 22 fr. 80 le mètre
 et façonné (environ 240 qua-
 des-ains différents).
 partir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50
 » 1.50 » 6.55
 » 1.50 » 14.85
 » 2.20 » 11.60
 » .85 » 20.50
 » 16.65 » 77.50
 » 1.90 » 23.65
 » .85 » 4.85
 » 3.15 » 67.50
 par retour. [184
 de G. Henneberg, Zurich.

UR
 Supérieur à tous les extraits
 0 centimes.

échalerie.
 avise l'honorable public de la
 mpagne que, dès le 1^{er} novem-
 prend à son compte la suite
 dan, près de la tannerie, à
 ra-hera de mériter, par son
 lance qu'on voudra bien lui
 tous les travaux concernant
 is Saudan, ffeu Joseph,
 maréchal.
das 1893
 bien reliés
 ar page, pièce fr. 2 —
 » » » 4 —
 & Maron, Berne,
 rique de registres. (H₁₅₀₄F)
 me jeune fille pour l'étran-
 er au bureau du journal.

Magasin POPULAIRE BULLE
YER-SEYDOUX & Co
 offrent
 ar la saison d'hiver :
 ts de chasse, dep. 3 50
 vertures de lit, » 7 25
 teaux flotteurs » 19 50
 nelle-coton im-
 , larg. 130 cm. » 1 55
 line unie, 95 » » 1 10
 carreaux 95 » » 1 15
 nelle-coton p^r
 emises . . . » — 63
 nelle-laine p^r
 emises . . . » 2 30
 p noir pour ja-
 nettes de dames » 6 80
Magasin POPULAIRE
 Place des Alpes.
 yer-Seydoux & Co.



lle-Jardinière
VEILLER
 asanne 86, Fribourg.
 ix de pardeasus d'hiver.
 ermes, robes de chambre.
 etumes au grand complet.
 N DE CONFIANCE (H₁₅₀₄F)

HOCOLAT
ichard
 RITÉ INCONTESTÉE
 É SE TROUVE PARTOUT
 Lenz, imprimeur-éditeur

BULLE, le 8 novembre 1892.

La Gruyère, dans ses précédents numéros, stigmati-
 tait l'indifférence politique d'une partie des élec-
 teurs gruyériens; elle s'efforçait d'en montrer, d'une
 part, les dangers qu'elle présente aux points de vue
 des intérêts généraux et, d'autre part, ceux auxquels
 elle expose des intérêts particuliers.

Le vote de notre district, en général, et celui, très
 en particulier, de Bulle l'a remplie de joie. La
 Gruyère voit dans la nomination, non pas de M. Pro-
 gin, auquel, du reste, tous les respects des honnêtes
 gens sont acquis, non point la victoire de M. Progin
 lui-même, mais celle du candidat présenté sous les
 auspices du fonctionnaire consciencieux, que, dans
 certaine sphère, on voulait mettre à l'index, on vou-
 lait remplacer, on voulait dégommer, parce qu'il
 avait fait passer ses intérêts patriotiques avant ses
 intérêts personnels; parce qu'il avait eu le grand
 courage, et rare, d'oublier qu'il était fonctionnaire
 pour ne se souvenir que de son titre, bien plus noble,
 de citoyen.

C'est bien à tort que plusieurs de nos confrères de
 la presse suisse ont écrit que le parti libéral de Bulle
 avait voté et décidé de voter pour M. Progin.

Le parti libéral, en tant que parti, s'est abstenu
 absolument de prendre part à un vote où, dans le
 fond, les deux candidats en présence étaient ses ad-
 versaires.

Mais on voulait, une fois de plus, mettre un éteig-
 noir à la place d'un flambeau; une fois de plus en-
 core, dans des intérêts de coterie, de personnalité ou
 de parti sentant ses bases singulièrement ébranlées, on
 voulait imposer un outil d'un maniement facile en lieu
 et place d'une bouche qualifiée et intelligente; on
 voulait surtout renverser un homme, un fonctionnaire,
 un préfet, le premier qui, depuis longtemps, a su, par
 son honnêteté absolue, une impartialité complète, un
 tact remarquable, se concilier les sympathies unani-
 mes de tous les partis et de tous les honnêtes gens
 de la Gruyère. Alors, l'idée de parti, de politique de
 parti, a disparu chez la majorité des électeurs gruyé-
 riens; et les citoyens, individuellement, sans mot
 d'ordre préalable, se sont présentés aux urnes où la

majorité, une belle majorité, a nommé, encore une
 fois, non pas M. Progin, non pas le candidat du *Fri-
 bourgeois*, non pas un adversaire, qu'ils respectent,
 mais ne peuvent acclamer cependant, non! mais son
 patron, le préfet, M. N quille, le fonctionnaire qui a
 prouvé qu'il était réellement à la hauteur de ses fonc-
 tions, l'homme gênant par son honnêteté, par son pa-
 triotisme, pour les menées sourdes, occultes, antédilu-
 viennes aussi parfois, homme et non créature, afin de
 pouvoir le remplacer par... Dieu sait qui?

Voilà la vérité vraie sur l'élection de dimanche
 passé et voilà pourquoi la Gruyère se réjouit du ré-
 sultat du vote de cette journée.

La majorité des électeurs du district a su passer
 sur le corps de vieilles idées de parti qui n'ont plus
 leur raison d'être; elle n'a pas voulu que l'obscurité
 soit élevée sur la plus haute branche du candélabre,
 tandis que la lumière eût été reléguée sous le bois-
 seau; elle a compris que le bulletin de vote est une
 arme qu'il est criminel d'employer contre les intérêts
 généraux au profit des intérêts particuliers; qu'en
 présence des questions, si graves, que notre Grand
 Conseil va avoir à débattre, tous les vrais patriotes
 devaient serrer leurs rangs. Enfin, elle a proclamé que
 les Gruyériens placent le drapeau de l'honnêteté au-
 dessus du drapeau de la finasserie et de l'intrigue.

Le vote du 6 novembre est une belle page dans
 l'histoire électorale de la Gruyère.

NOUVELLES DE LA SUISSE

Zurich. — A la suite de fraudes colossales d'en-
 grais chimiques par les fournisseurs, la Société d'agri-
 culture suisse demande au conseil de l'école poly-
 technique qu'elle publie le nom des analyses faites et
 le nom des fournisseurs. Elle demande aussi la créa-
 tion à l'école polytechnique de cours pratiques d'agri-
 culture.

Genève. — La *Tribune* publie, sous le titre :
Un scandale, un article disant que l'inspecteur Ber-
 noud, de la Compagnie P.-L.-M., a été révoqué par
 M. Viette, ministre français des travaux publics, pour

avoir, lors de la fête fédérale des officiers, demandé
 que les drapeaux français sur la gare de Genève
 fussent remplacés par le drapeau fédéral.
 L'affaire fait un bruit énorme en ville.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

Angleterre. — On vient d'arrêter, à Londres,
 un ancien professeur de l'Université de Berne, Von
 Gauting.

Ce personnage avait réussi à dévisser le grand
 sceau de l'Université, qui se trouvait dans la salle
 de réunion des professeurs, et, muni de ce précieux
 objet, il se rendit en Hongrie, où il travailla active-
 ment à accroître le nombre déjà trop considérable
 des docteurs de l'Université de Berne. Il passa en-
 suite dans le Tyrol, puis en Angleterre, et c'est à
 Londres que la police vient de l'arrêter.

Etats-Unis. — S'il revenait au monde, Chris-
 tophe Colomb serait aussi glorieux que surpris de-
 vant la fécondité du sol américain. Voici quelques
 chiffres qui en donnent une idée :

En 1890, il y avait aux Etats-Unis 15,907,883 va-
 ches, 44,336,072 moutons, 14,976,007 chevaux,
 51,600,045 porcs, et 30,894,024 têtes de bestiaux,
 outre les vaches.

La valeur de tous ces animaux représentait plus de
 deux milliards.

En 1891, la récolte a été la suivante :

Orge : 215,405,000 hectolitres, valant 2507 mil-
 lions.

Grain : 720,496,000 hectolitres, valant 5182 mil-
 lions.

Avoine : 260,226,000 hectolitres, valant 1161
 millions.

La superficie cultivée est de 15 millions 966,758 hec-
 tares en orge; 30 millions 181,806 en grains et 10
 millions 232,944 hectares en avoine.

Le revenu de chapue hectare est de 33 dollars
 (165 fr.).

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 66

PETITE MÈRE

PAR
 ÉMILE RICHEBOURG

Mais Henri, pas plus que Marceline, n'aimait les réunions
 nombreuses, ces amusements de toutes sortes qu'on va cher-
 cher dans le monde.

Ils se plaisaient dans leur intérieur et préféraient à tout
 la vie tranquille et recueillie.

Presque chaque jour, ils faisaient une promenade en voi-
 ture. Ils allaient au bois de Boulogne, au bois de Vincennes
 et, souvent, ils aimaient à s'éloigner de Paris pour jonir de
 la solitude des bois de Meudon, de Saint-Germain, de Ville-
 d'Avray, de Marly-le-Roi.

Ils parlaient de l'Amérique, des choses du passé; mais le
 plus souvent, ils restaient silencieux, absorbés chacun dans
 ses pensées.

Henri n'aimait pas que sa belle-mère lui parlât de son
 avenir. Pourquoi? La jeune mère se le demandait et ne par-
 venait pas à s'expliquer la répugnance que le jeune homme
 éprouvait à s'occuper de certaines choses.

Plus d'une fois, elle avait remarqué que, lorsqu'elle abor-
 dait la grosse question du mariage et parlait à Henri de la
 fille qui l'aimerait et qui deviendrait sa compagne, il passait
 brusquement à un autre sujet de conversation ou devenait
 très sombre.

Qu'est-ce que cela signifiait? Marceline cherchait vaine-
 ment à comprendre.

De son côté, Henri s'étonnait fort quand il voyait Marce-
 line regarder avec une curiosité singulière, et même dévisa-

ger les jeunes filles de seize à vingt ans qu'ils rencontraient
 sur leur chemin.

Lui aussi ne comprenait pas.

Ne connaissant pas le secret de sa belle-mère, il ne pou-
 vait pas deviner qu'elle pensait sans cesse à l'enfant qu'elle
 avait perdue, qu'elle s'imaginait voir — douce illusion —
 dans chacune des jeunes filles sur le visage desquelles elle
 espérait trouver une ressemblance ou découvrir un signe
 quelconque de reconnaissance.

De temps à autre, ils assistaient à un dîner ou à une soi-
 rée, parce qu'il y avait telles et telles invitations qu'ils
 étaient, pour ainsi dire, forcés d'accepter.

Ils recevaient aussi quelques personnes par politesse, d'a-
 bord, et ensuite parce qu'ils ne pouvaient pas vivre en soli-
 taires.

Volontiers, et si on l'eût laissé livré à lui-même, Henri
 aurait vécu comme un moine dans sa cellule.

Marceline sentait qu'il avait besoin de sortir, de voir du
 monde, que la distraction lui était nécessaire, et c'était pour
 lui surtout qu'elle acceptait quelques invitations. Disons-le,
 depuis quelques temps déjà, elle avait des inquiétudes, des
 appréhensions au sujet de cet enfant de son cœur.

C'est que Henri n'était plus du tout le même. Depuis un
 an environ, un changement singulier et sans cause apparente
 s'était opéré en lui. Sa bonne et franche gaieté d'autrefois
 avait disparu, et lui, si instruit, si brillant causeur, ne par-
 lait presque plus.

Constamment, il y avait un nuage sur son front; rarement,
 maintenant, sa physionomie attristée s'éclairait d'un rayon-
 nement du regard.

Il était songeur, morose, taciturne, comme s'il eût en lui
 le germe d'une maladie incurable.

Il y avait des jours où il était comme brisé et pris d'un
 profond découragement.

Les inquiétudes de Mme Palmers étaient donc pleinement
 justifiées. Souvent même elle s'effrayait.

— Henri, qu'as-tu donc? lui demandait-elle.

— Rien, je n'ai rien, répondait-il.

— Si, je vois que tu souffres.

— Mais non, je me porte à merveille.

Si Marceline insistait, il se renfermait dans un mutisme
 absolu ou se bornait à des dénégations qui ne rassuraient
 point sa belle-mère.

Il a un chagrin, se disait-elle, ou peut-être même une dou-
 leur dans l'âme; mais d'où vient-elle cette douleur qui, len-
 tement, le mine, le rongé et peut aller jusqu'à détruire sa
 santé?

Une mère est toujours prompte à s'alarmer, et quand le
 jeune homme lui répondait qu'il n'avait aucun chagrin, elle
 se demandait anxieusement s'il n'était pas atteint d'un mal
 inconnu qui menaçait ses jours.

Elle avait voulu le soumettre à l'examen d'un savant mé-
 decin; il s'y était obstinément refusé.

Elle faisait tout ce qui dépendait d'elle pour le distraire,
 l'égayer, et avait la satisfaction de réussir quelquefois.

Dans le monde, Henri se seconait, s'observait, chassait le
 nuage qui enténébrait son front, retrouvait pour quelques
 instants sa gaieté, se montrait aimable, gracieux, charmant.

Mme Palmers, alors, se sentait heureuse et le lui laissait
 voir. Cette satisfaction de Marceline produisait un effet ma-
 gique; comme si elle l'eût animé de son regard, inspiré,
 Henri se transformait soudain, redevenait le causeur plein
 de finesse et d'esprit et tenait ses auditeurs captivés sous le
 charme de sa parole.

Mais ce n'était qu'un pétitement momentané; tout cela
 s'éteignait comme un feu de paille, et Henri, le lendemain,
 retombait dans sa taciturnité.

Mme Palmers, nous l'avons dit, regardait beaucoup les
 jeunes filles; dans un salon, avec un autre sentiment et une
 autre pensée que dans ses promenades, elle se plaisait à les
 admirer; et quand l'une d'elles avait particulièrement attiré
 son attention par sa beauté, sa grâce, sa distinction, elle di-

CANTON DE FRIBOURG

Consell d'Etat. — Séance du 5 novembre 1892. — On autorise la commune de Morat à entreprendre des travaux de canalisation et, à contracter dans ce but, un emprunt; celles de Cheyres et Cheiry à louer un impôt; celle d'Épendes à acquérir un immeuble et celle de Corserey à procéder à une coupe extraordinaire de bois.

On approuve le règlement concernant le partage des communs de la commune de Charmey (Gruyère), les statuts de la Société de laiterie de Tatroz et le règlement de la fabrique d'allumettes Allenbach, à Bulle.

— La paroisse de Cheyres est autorisée à lever un impôt.

— La démission de M. Jean Uldry, suppléant d'état civil à Tavel, est acceptée avec remerciements pour les services rendus et on nomme M. Bertschy, Jean, à Tavel.

— On nomme :
M. Plancherel, Béat, officier d'état civil de Montbrelloz;

M. Marmy, Nicolas, suppléant d'état civil de Montbrelloz.

Récompense. — Nous apprenons avec plaisir que le Jury international de la première Exposition internationale de l'alcool au Champ-de-Mars à Paris, sous le patronage des ministres de l'agriculture et du commerce, a délivré à M. Frédéric Golliez, à Morat, pour ses produits renommés, un diplôme de médaille d'or, et un diplôme de médaille d'argent, dans les groupes II et VII.

Dans les Expositions de Fribourg et La Haye 1892, les mêmes produits avaient déjà obtenu les plus hautes récompenses.

Nos félicitations.

Vin de l'Hôpital. — Les vignobles que le Grand Hôpital bourgeois de Fribourg possède, soit au Vuilly, soit dans le canton de Vaud ont produit cette année : Vin du Vuilly, 14,200 litres (4,600 litres en 1891). Vin de Bérange, 19,300 litres (3,795). Vin de Colamin, 12,000 litres (5,500). Vin de Riez, 35,100 litres (12,140). Total, 80,600 litres (23,035).

Emprunt. — D'après la *National-Zeitung*, l'emprunt de 17 millions de l'Etat de Fribourg est resté, pour une forte partie, au compte du syndicat qui s'était chargé à forfait de l'émission (?).

Commerçants. — La section fribourgeoise de la Société suisse des commerçants a mis au concours, entre autres, l'étude de cette question : 1° L'exposition industrielle cantonale fribourgeoise de 1892; ses conséquences matérielles et intellectuelles.

2° Les syndicats doivent-ils être considérés comme utiles au point de vue du commerçant?

Un notaire de Fribourg est, paraît-il, en fuite. C'est un exemple de plus de la nécessité qu'il y a, à une époque où les besoins exagérés de la vie forcent un peu tout le monde à labourer dans le champ de son voisin, de recréer les corporations profession-

nelles et de métiers, en corrigeant l'idée moyen-âge de ces institutions par les lumières des lois économiques modernes. — Nous reviendrons sur ce sujet.

GRUYÈRE

Résultat de l'élection partielle du 6 novembre 1892.

Electeurs, 4949; votants, 3371; majorité, 1676.

	PROGIN	MUSY
Albeuve	1	117
Avry-devant-Pont	24	43
Bellegarde	130	10
Botterens-Villarbeney	25	1
Broc	62	11
Bulle	437	27
Cerniat	17	96
Charmey	168	30
Châtel-sur-Montsalvens	15	2
Corbières	4	32
Crésuz	9	7
Echarlens	40	10
Enney	37	18
Estavannens	48	1
Grandvillard	46	41
Gruyères	22	123
Gumefens	23	51
Hauteville	28	61
Le Pâquier	35	17
La Roche	17	116
La Tour-de-Trême	112	27
Lessoc	37	34
Marsens	6	61
Maules	28	12
Montbovon	31	62
Morlon	51	2
Neirivue	54	2
Pont-en-Ogoz	18	12
Pont-la-Ville	30	46
Riaz	29	40
Romanens	25	24
Rueyres-Treyfayes	14	20
Sâles	24	66
Sorens	39	65
Vaulruz	30	99
Villars-d'Avry	1	7
Villars-sous-Mont	13	10
Villarvolard	13	31
Vuadens	67	17
Vuippens	7	39
TOTAUX, 1816		1490

M. Progin est donc nommé avec 326 voix de majorité.

Téléphone. — Le réseau téléphonique de Bulle est ouvert dès hier.

Dentistes. — M. Auguste Collaud, de Bulle, a été autorisé à pratiquer l'art dentaire dans le canton, sur le vu de l'autorisation fédérale, dont il est porteur. Nous lui souhaitons bon succès.

Attention! — Les jeunes gens, domiciliés à Bulle et astreints à suivre les cours de perfectionnement, sont informés que ces leçons commenceront le mercredi 6 novembre courant, à 7 heures du soir.

— Dans la bouche d'un enfant, dit-il, le tutoiement est charmant, mais dans la mienne, à présent, il marquerait une familiarité dont certaines oreilles seraient choquées et que le monde trouverait singulière.

— Oh! le monde! fit Marceline.

— J'obéis à ses exigences.

— Soit. Mais entre nous, Henri, tu peux bien continuer à me tutoyer et à m'appeler petite mère.

— Ce ne serait pas le moyen d'en perdre l'habitude, répliqua-t-il, avec un sourire.

Elle le regardait étonnée.

Il continua :

— Si je ne cessais pas de vous tutoyer et de vous appeler petite mère, même entre nous, je commettrais certainement, et plus d'une fois, la maladresse de vous donner ce nom et de laisser échapper le « tu » irrespectueux devant des personnes étrangères.

Que pouvait répondre à cela Marceline? Rien. Car elle sentait que c'était une résolution prise par le jeune homme, et si grande que fût son autorité sur lui, elle ne pouvait aller jusqu'à faire violence à sa volonté.

Une belle-mère n'est pas une mère.

La jeune femme baissa la tête, étouffa un soupir et essuya furtivement deux larmes.

Il lui semblait qu'une des fortes attaches qui existaient entre elle et Henri venait d'être rompue.

Marceline n'était plus sa petite mère, Henri ne se permettait plus jamais de la tutoyer; mais, en revanche, comme il était empressé auprès d'elle! Que de prévenances, que de petits soins! Comme il s'ingéniait à lui faire plaisir, comme il lui était soumis! Il aurait couru tout Paris pour lui trouver une fleur qu'elle désirait. Il aurait fait tout un monde pour lui éviter une douleur, une larme.

Et cependant, il le devinait, il le voyait, Marceline n'était pas heureuse, Marceline souffrait, elle aussi, Marceline, avait une douleur cachée.

S'ils ne se présentent pas, ils s'exposent aux pénalités prévues par la loi. (Communiqué.)

Une souscription est ouverte pour élever un modeste monument sur la tombe du général Castella, par l'initiative de quelques-uns de ses anciens amis. Deux d'entre eux, MM. Baudère, de l'Hôtel de Ville, et Eugène Weber, de l'Hôtel des Alpes, ont bien voulu se charger de la quête au domicile de tous les Bullois qui voudront bien verser une obole pour l'érection de ce monument.

Si quelques amis du défunt général n'avaient pu verser le témoignage de son souvenir entre les mains des quêteurs, les souscriptions seront reçues avec reconnaissance aux bureaux de la *Gruyère* et du *Fribourgeois* qui publieront les noms des souscripteurs.

Prière aux journaux fribourgeois d'annoncer l'ouverture de cette souscription et d'aviser leurs lecteurs des adresses ci-dessus où les dons seront reçus.

Le monument projeté consistera dans une croix élevée sur un bloc de pierre brute où figureront les dates de la naissance et de la mort du général, ses nom et prénoms, son grade. Au quatre coins de la tombe, sur quatre petits socles, reliés par des chaînes au bloc supportant la croix, quatre gros boulets; et sur chaque socle une inscription rappelant une des pages glorieuses de l'histoire de ce brave soldat. (Communiqué.)

Depuis plus de quarante ans, il existait à Bulle une société de chant, la *Chorale*, qui jouissait, à juste titre, de toutes les sympathies de notre population, chez laquelle le sentiment musical est si développé. Des circonstances indépendantes de la volonté des Bullois sont venues mettre un frein, et au zèle des membres de la *Chorale*, et aux plaisirs que tous éprouvaient à l'audition de ses productions. Des interrègnes fâcheux se sont produits dans la direction de nos sociétés. Sans direction, les bonnes volontés se trouvaient paralysées.

Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Nous avons, à la tête de nos sociétés de musique, un homme qui joint, à une science profonde de l'art musical un dévouement absolu à toutes les œuvres qu'il entreprend. Aussi les membres encore actifs de la *Chorale* se sont-ils cru obligés de profiter de l'occasion qui s'offrait, pour ressusciter, en quelque sorte, les beaux souvenirs que la vieille société avait laissés dans notre population et pour adresser à tous les Bullois un appel pressant dans le but de rassembler les éléments matériels nécessaires pour reconstituer un corps de chanteurs capable de satisfaire à la fois aux exigences d'une exécution suffisante des morceaux, c'est-à-dire possédant le nombre voulu de chanteurs pour toutes les voix et à celle de la reconstitution du courant de sympathies qui doit exister entre le public et les exécutants, afin que le but de jouissance mutuelle soit atteint.

A cet effet, un comité d'initiative a été créé, et, tous les membres de la *Chorale*, voulant prouver qu'ils agissent dans un but absolument désintéressé, ont décidé qu'aucune finance d'entrée ne sera demandée aux nouveaux membres dont ils sollicitent l'adhésion, mais seulement un simple engagement de cotisation de 50 cent. par mois.

Dans ces conditions, la population de Bulle ne refusera pas le concours que la *Chorale* vient lui de-

mander aujourd'hui le bonheur de prendre une part active en s'inscrivant; et tous ceux qui prennent toutes les précautions nécessaires pour offrir, viennent qui sont déposés à l'Hôtel de Ville, Blanc, à la brasserie Lion-d'Or, et chez la société et Char-

Les longues et commencent à tous ceux qui, avec l'âge, de tous.

Le temps pressé des pétitions puissent demain, c'est aujourd'hui sur les listes données dessus.

CHRONIQUE

Chou prodige. — Un pied de chou toutes très dur d'une pomme. Il frappé par la gelée.

Ecole de laiterie. — clôtures de cette en présence de rieur, Muller, général de l'agriculture blissement. Ces ont été subis par vionnaz (Valais).

Léon, d'écharlens Maudonnet, Julien Joseph, de Chérogine; Rast, Fr.

M. Müller a marché de cette avec plaisir un de la fabrication Les nouveaux d'hiver, ont recon-

— il y a encore aux retardataires

Le comte

La scène se passe Une heure du matin capucins. Au ciel lune apparaît un montagnes, éclairés, où l'on ne tre pas. Dans les voix juvéniles et un accordéon.

La Tour, une or Tilleul: c'est le du vieux donjon nuit, des croassés, sur le banc ges choses que

LE COMTE. — CHALAMALA Comte, mè voix

LE COMTE. — que tu ne pouvais beau, le jour où qu'ils voulaient aux fous. Tu en

Vente

L'Office des faillites sera en vente à **mardi 15 novembre** 9 heures avant midi Castella, à Epagny appartenant à la m. Julien et Auguste prenant: 3 vaches 1 jument, 2 brebis et regain, 1 char instruments aratoires, 1 tas de fumier tres objets.

Bulle, le 8 novembre 735] Office

(A suivre.)

s'exposent aux pénalités
(Communiqué.)

pour élever un mo-
du général Castella,
de ses anciens amis.
Baudère, de l'Hôtel de
l'Hôtel des Alpes, ont
été au domicile de tous
verser une obole pour

général n'avaient pu ver-
venir entre les mains des
ont reçues avec recon-
Fribour-
des souscripteurs.

geois d'annoncer l'ou-
et d'aviser leurs lec-
et les dons seront reçus.
sistera dans une croix
brute où figureront les
mort du général, ses

Au quatre coins de la
es, reliés par des chaî-
ix, quatre gros boulets;
cription rappelant une
oire de ce brave soldat.
(Communiqué.)

ans, il existait à Bulle
ale, qui jouissait, à juste
es de notre population,
asical est si développé.

ntes de la volonté des
n frein, et au zèle des
aux plaisirs que tous
es productions. Des in-
duits dans la direction
n, les bonnes volontés

le cas. Nous avons, à la
ue, un homme qui joint,
rt musical un dévoue-
uvres qu'il entreprend.
lifs de la Chorale se sont-
l'occasion qui s'offrait,

sorte, les beaux souve-
nit laissés dans notre po-
ous les Bullois un appel
sembler les éléments ma-
constituer un corps de
re à la fois aux exigen-
e des morceaux, c'est-à-
oulu de chanteurs pour

la reconstitution du cou-
exister entre le public
but de jouissance mu-

initiative a été créé, et,
Chorale, voulant prouver
absolument désintéressé,
d'entrée ne sera deman-
dont ils sollicitent l'ad-
simple engagement de

ois.
population de Bulle ne re-
a Chorale vient lui de-

le sien. Et tous deux étaient
de l'autre.
it des jours de sombre trist-
ent, des jours où elle versait

x rongis et humides encore,
rd où éclatait toute sa ten-

mais quelle est donc la cause
magrin dans mon cœur, et si
pleurer avec toi!
ogation, mais elle ne disait
mieux aimé mourir que de

ur elle retenait les paroles
interroger autrement que da

abouret, à ses pieds, et, comme
e, il baisait ses mains.
ait, confus, comme un opor-
lissait Marceline stupéfaite
impression il venait d'obéir.

disait Henri; il y a toujours
elle ne s'est pas encore con-
is de la mort de mon père.
pouvait regretter de ne plus
néreux et bon qui l'avait tant
à la rendre heureuse; mais
onfortant qu'elle gardait de

ait sur la cause des larmes

(A suivre.)

mander aujourd'hui. Tous ceux qui ont l'inappréciable bonheur de posséder de la voix voudront bien prendre une part active aux succès futurs de la Chorale en s'inscrivant comme chanteur dans ses rangs; et tous ceux qui ne chantent pas, mais comprennent toutes les jouissances que la musique vocale peut offrir, viendront se faire inscrire sur les listes qui sont déposées à partir de ce jour à l'hôtel des Alpes, l'hôtel de Ville, l'hôtel de l'Union, l'hôtel du Cheval-Blanc, à la brasserie Reeb, à la brasserie Collaud, au Lion-d'Or, et chez MM. Corpataux, vice-président de la société et Charles Morel, libraire, caissier.

Les longues et ennuyeuses soirées d'hiver vont commencer: tous ont intérêt à encourager une société qui, avec l'appui de tous, fera aussi le bonheur de tous.

Le temps presse; il faut que d'ici dix jours les répétitions puissent commencer; donc, ce n'est pas demain, c'est aujourd'hui qu'il faut venir s'inscrire sur les listes dont nous indiquons les dépositaires ci-dessus.

CHRONIQUE AGRICOLE

Chou prodige. — On a récolté à Evillard (Jura) un pied de chou ordinaire portant dix-sept têtes, toutes très dures et bien formées, de la grosseur d'une pomme. Il paraît que c'est après avoir été frappé par la grêle que cette plante s'est ainsi ramifiée.

Ecole de laiterie de Péroles. — Les examens de clôtures de cette école ont eu lieu lundi, 31 octobre, en présence de MM. Bossy, directeur de l'Intérieur, Muller, chef de section au département fédéral de l'agriculture, et de la commission de l'établissement. Ces examens ont été un vrai succès. Ils ont été subis par: M. M. Fracheboud, François, d'Evionnaz (Valais); Garin, Pierre, de Bulle; Grémaud, Léon, d'écharlens; Mailler, Emile, de Liddes (Valais); Maudonnet, Jules, de Chapelles-s.-Oron; Nicolet Joseph, de Chénens; Rapoz, J. de Sulgneben (Singine); Rast, Fr.-Jos., de Neunkirch (Lucerne).

M. Müller a exprimé sa satisfaction sur la bonne marche de cette école et la commission a constaté avec plaisir un grand progrès, tant au point de vue de la fabrication que du rendement.

Les nouveaux cours, ainsi que le cours agricole d'hiver, ont recommencé le 4 novembre avec 15 élèves — il y a encore quelques places disponibles. Avis aux retardataires.

VARIÉTÉS

Le comte de Gruyères et Chalamala.

La scène se passe sous le Grand Tilleul de Bulle. Une heure du matin vient de frapper à l'église des capucins. Au ciel, par moment, entre les nuages, la lune apparaît un instant sur le profil si pittoresque des montagnes, éclairant le vieux château, les églises et les rues, où l'on ne voit plus rien quand la lune ne se montre pas. Dans le lointain, au bout de la Grand'rue, des voix juvéniles chantent, accompagnées par un fifre et un accordéon. Tout à coup, apparaissant du côté de La Tour, une ombre vient s'asseoir sous le Grand Tilleul: c'est le comte de Gruyères! Les corneilles du vieux donjon se réveillent et lancent, dans la nuit, des croassements respectueux. Le comte s'assied, sur le banc rond que l'on connaît, et les étranges choses que la Gruyère va raconter se passent:

LE COMTE. — Chalamala! Chalamala!

CHALAMALA (sortant du café de l'Union). — Comte, mè voici!

LE COMTE. — J'étais bien sûr, après des siècles, que tu ne pouvais, comme moi, rester dans ton tombeau, le jour où mes braves gruyériens ont prouvé qu'ils voulaient donner et savaient donner des leçons aux fous. Tu en voudrais ta part?

CHALAMALA. — Parlez avec plus de respect des autorités constituées.

LE COMTE. — Ah! ça, voyons, ne recommence pas à me faire dire des choses auxquelles je ne songe. Quand je parle de fous, tu es donc assez niais pour croire que je veux faire allusion à mes successeurs magnifiques siégeant à Fribourg?

CHALAMALA. — Comte! on pourrait s'y tromper.

LE COMTE. — Incorrigible! La tombe ne t'a donc servi à rien.

CHALAMALA. — Au contraire, puisqu'en en sortant je constate qu'en Gruyère, comme partout, plus ça change, plus c'est la même chose.

LE COMTE. — Explique-toi, je ne comprends pas.

CHALAMALA. — De notre temps — du vôtre plutôt — soit vous, soit Fribourg, vous vouliez déjà mener la grue par le bec, et les Gruyériens par le nez; et la brave bête, et les robustes montagnards, à mauvaise tête mais bon cœur, au fond, n'en faisaient qu'à leur idée et au dernier moment finissaient par vous envoyer promener, vous, les seigneurs, et Fribourg.

LE COMTE. — Tu déraisonnes, il n'y a plus de seigneurs, le peuple est le seul souverain, et quant à Fribourg...

CHALAMALA. — Il n'y a plus de seigneurs! le peuple est souverain! Dieu! mon pauvre maître que vous êtes toujours le même aveugle! Et mes seigneurs les conseillers d'Etat, et monseigneur le président, et leurs Excellences du N° 13, les prendriez vous benoîtement pour autre chose que pour vos dignes successeurs dans l'art de vouloir se servir du peuple pour frapper monnaie, pour satisfaire leurs appétits, leurs rancunes, leurs haines et celles de leurs acolytes ou de leurs créatures?

LE COMTE. — Tu déraillies, mon pauvre vieux, comme ils disent aujourd'hui, tous ceux dont tu parles ont avant tout un profond respect de la liberté.

CHALAMALA. — Oui, le respect du chat pour la souris.

LE COMTE. — Ils ne sont que les exécuteurs des volontés du peuple.

CHALAMALA. — Vous voulez dire qu'ils les exécutent à la façon de votre bourreau.

LE COMTE. — Tu dis des bêtises.

CHALAMALA. — Il y en a tant qui en font!

LE COMTE. — La preuve c'est ce qui s'est passé aujourd'hui dans la Gruyère, une élection, c'est-à-dire le peuple choisissant dans ses rangs un député pour faire des lois que ceux que tu appelles les seigneurs conseillers d'Etat ne font qu'appliquer.

CHALAMALA. — C'est pour dire des bêtises comme ça que vous m'avez appelé? ça n'en valait pas la peine. Dire qu'après des siècles passés avec les esprits, vous en avez si peu! me parler du peuple choisissant un député dans ses rangs, un député faisant des lois! Oui, cela arrive, mais seulement lorsque, comme aujourd'hui, les braves Gruyériens renvoient les kroumirs à Fribourg sur l'air de *Va-t'en voir s'ils viennent*, Jean, et nomment leur homme, à eux, et non pas celui que mes seigneurs les conseillers, monseigneur le président et autres Excellences voulaient faire nommer. Car ils les imposent, les candidats au Conseil qui fait les lois; et tous ceux qui veulent s'opposer à leur choix, ils cherchent à les briser. Ecoutez plutôt!

A ce moment, de l'extrémité de la Grand'rue, arrivent des chants accompagnés d'un fifre et d'un accordéon. On distingue, au milieu des applaudissements de la foule, ces mots:

Ils ont, ils ont, ils ont été défaits.
La victoire ce soir est pour notre préfet
Malgré Python, Morard, malgré « la Liberté »,
Leur candidat Musy a pitoyablement raté
Vive, vive la liberté!

LE COMTE. — Je ne comprends pas?

CHALAMALA. — Allez demander à monseigneur le président, qu'il vous l'explique, moi je n'en ai pas le temps; lui, il le comprend très bien, ce mauvais couplet.

LE COMTE. — J'irais bien; mais on dit que lorsqu'il est de méchante humeur, il a la main leste, et je ne voudrais pas revenir sur la terre pour me colleter.

CHALAMALA. — N'ayez crainte, il ne frappe que ses adversaires vieux.

LE COMTE. — Mais tu disais tout à l'heure que mes seigneurs les conseillers imposaient des candidats; si, mieux informés des intérêts du pays que le peuple, ils choisissent justement les hommes particulièrement indiqués pour remplir les fonctions dont il s'agit?

CHALAMALA. — Allons donc, aujourd'hui même, où il va falloir discuter sur des questions d'une importance exceptionnelle, car le pays est aussi grevé de dettes que vous ne le fûtes de votre vivant, et qui voulaient-ils imposer? — un muet. Et tous ceux qui voulaient qu'on mit un homme ayant une langue, puisqu'il s'agissait de parler, et une tête, parce qu'il est bon de penser parfois avant de parler, ils ont cherché à les écraser, fût-ce leurs anciens amis, entre autres ce préfet que l'on acclame là-bas; et c'est ce qui les a coulés aujourd'hui, parce que les Gruyériens, les Bullois surtout, se fâchent à la fin, quand l'injustice dépasse certaines bornes; qu'ils ont le respect de l'honnêteté chez les administrateurs, alors que l'honnête politique est devenue si rare, et ils ont pris par les jambes le candidat du préfet pour assommer le candidat de messeigneurs, faisant d'une pierre deux coups: l'apologie de leur préfet et la nique à messeigneurs.

Les chanteurs, le fifre et l'accordéon étant arrivés à ce moment près du Grand Tilleul, les ombres du comte et de son fou s'évanouirent. Des branches du vieux arbre, un corbeau s'envola vers Albeuve, un coucou, né dans le nid des aigles, vers le Cercle catholique et une grue vers l'imprimerie de la Gruyère.

FAITS DIVERS

On parle d'éducation physique:

— Rien de meilleur pour la santé; dit un monsieur qui s'écoute parler, mais ne s'est jamais surpris à penser: ça double les forces, ça prolonge la vie.

— Cependant, fait observer quelqu'un, nos pères n'en faisaient pas, et...

— Et ils sont morts, monsieur!!!

Un écolier revient de l'école en pleurant:

— Je ne veux plus aller à l'école.

— Mais pourquoi, mon chéri? demande la maman, entre deux baisers.

— Parce qu'ils veulent m'apprendre un tas de choses que je ne connais seulement pas.

Dernières nouvelles.

M. Massicault, résident général de France à Tunis, est mort dimanche. M. Massicault était un des rares fonctionnaires français à l'étranger comprenant son rôle d'une façon absolument correcte.

Station météorologique fédérale de Marsens.

Thermomètre.

	28	29	30	31	1	2	Nov.
7 h. m.	0,0	1,4	5,0	8,4	7,2	6,8	7 h. m.
1 h. s.	11,2	10,8	15,2	16,0	15,0	9,2	1 h. s.
9 h. s.	2,6	5,0	6,2	9,2	5,8	7,0	9 h. s.

Hygromètre.

7 h. m.	105	100	103	104	100	99	7 h. m.
1 h. s.	90	85	85	81	80	99	1 h. s.
9 h. s.	90	100	100	94	85	100	9 h. s.

Direction et force du vent.

7 h. m.	SO°	S°	S°	S°	N°	S°	7 h. m.
1 h. s.	SW°	S°	SO°	N°	O°	S°	1 h. s.

Nouveautés noires.

Etoffes pour costumes de deuil et midi. Cacaemires, mérinos, damassés, fantaisie, crêpes, environ 380 différents échantillons noirs. Pure laine, double largeur, la robe à fr. 6.30 à 32.75.

Echantillons des susdites, ainsi que de toutes nos étoffes pour dames et messieurs, d'étoffes pour garnitures, toiles de lin et de coton, flanelles, sont envoyés promptement franco. Illustrations de modes gratis.

197] Ettinger & Cie, Centralhof, Zurich.

Vente juridique.

L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente aux enchères publiques, le **mardi 15 novembre courant**, dès les 9 heures avant midi, au domicile de Michel Castella, à Epagny, les biens mobiliers appartenant à la masse en faillite de Michel, Julien et Auguste Castella, audit lieu, comprenant: 3 vaches, 1 veau, 1 truie, 2 porcs, 1 jument, 2 brebis, environ 5000 pieds de foin et regain, 1 char à ressorts, 1 dit à échelles, instruments aratoires, 1 traîneau, bois à brûler, 1 tas de fumier, etc., etc., quantité d'autres objets.

Bulle, le 8 novembre 1892.
735] Office des faillites de la Gruyère.

Vente de titres.

Jeu 10 novembre prochain, dès les 10 heures du matin, au bureau de l'Office des poursuites, à Bulle, on vendra en mises publiques: un revers de 1000 fr. ayant hypothèque en premier rang sur des immeubles situés rière Montbovon et une action de la société *l'Avenir*.

Bulle, le 7 novembre 1892.
732] Office des poursuites de la Gruyère.

A. DEMIERRE

médecin-chirurgien-dentiste
à BULLE [191
sera à **Château-d'Oex** les 11 et 12 nov.

SOCIÉTÉ DE CHANT
Mænnerehor Bulle.
Dimanche 13 novembre,
à 8 h. du soir précises,
à l'hôtel du **LION-D'OR**, au 1^{er} étage:
Soirée familière.
Invitation cordiale.

731] LE COMITÉ.

LAINES-COTONS-FLEURS

Couronnes mortuaires
chez les **Sœurs PROGIN**, en face de la Promenade, Bulle; marchandises de très bonne qualité, prix réduits. — On confectionne sur commande bas, chaussettes, gants, mitaines, bonnets, etc. [667

A LOUER

Un **logement** de 2 ou 3 chambres, si on le désire; eau à la cuisine. [678
S'adresser au café du Commerce, Bulle.

A louer:

Un vaste **local** pouvant servir d'atelier ou de dépôt.
S'adresser à Adolphe ROULLER ou à M. Paul CASTELLA, négociant, à Bulle. [716

A louer:

Pour cause de départ, on désire remettre pour le 1^{er} décembre un joli **appartement** bien exposé au soleil et situé au centre de la ville. — S'adresser à Alfred DEX, menuisier, ou à Mme Vve Remy-Haffen. [726



PRIX DE L'ABO

Pour la Suisse: 1

Etranger: 1 an, 9

payable d'

Prix du numé

On s'abonne à to

de po

On nous écr

10 novembre :

A plusieurs

chaudement d'

une telle invasi

Fribourg-crèch

villages; les

d'auberge, ver

véritables mar

une révérence

siècles localités

torale y ont é

Mais, au fo

multitude d'en

temps de ven

dans la Gruyèr

à leurs bureau

chefs qui se so

jours à toute c

tout cet argen

liquides?

Les contribu

ces fonctionnai

raient ils enco

ces singuliers

penses?

Si au moins

ployaient cette

dettes, je crois

trop et que p

plaisir arriver

Toutefois, je

les kroumirs d

village, surtou

rieusement dan

alors, user vis

que les Arabes

des crickets -

monsieur le r

pays-là; nous

les bons bâton

FEUILLE

PETIT

C'était Marcel

fleurs du Bois d

distraction agré

perbes équipage

LA GRUYÈRE

Auberge à louer.

La commune de La Tour-de-Trême offre à louer, en mises publiques, son auberge sous l'enseigne de la Maison de Ville, avec grange, écurie, remise, jardin attenant, abattoir de boucherie et environ une pose de terrain. L'entrée en jouissance aura lieu au 11 novembre 1893.

Les mises auront lieu en dite auberge jeudi 17 novembre prochain, dès les 2 heures de l'après-midi, sous de favorables conditions.

La Tour, le 6 novembre 1892. Par ordre: Le Secrétariat communal.

727]

Foin de montagne

à vendre, à distraire, les deux tas préparés sur les Belles-Ciermes et les Tannes. - S'adresser au notaire DUPRÉ, à Bulle, d'ici au 13 novembre courant. [707]

GRAINE & farine de LIN

Gros son français écailles. Mouture spéciale de maïs, Italie et Hongrie. Gruaux d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés. Froment pays comprimé 1^{re} qualité. Moitié Orge et avoines comprimées. Bourre d'épeautre. Grand choix d'avoines blanches. GROS ET DÉTAIL Prix très réduits. [768] Sous la Croix-Blanche, à Bulle.

Foin et regain

A VENDRE On offre à vendre, de gré à gré et à consumer sur place, environ dix mille pieds cubes foin et regain, qualité extra, situés à proximité d'une bonne laiterie; belle écurie, bonne eau. - S'adresser au propriétaire FRANÇOIS MORARD, tanneur, Le Bry. [712]

Hôtel-pension du Sapin

à CHARMEX sera exposé en location, par voie de mises publiques, le lundi 14 novembre prochain, dès les 2 heures de l'après-midi, pour le terme de 6 années. Entrée en jouissance au 1^{er} juin prochain. [714]

Nouveau Magasin de FARINES

Maïs, son, avoine, blé comprimé et farine de lin, etc. Chez J. CROTTI, négociant, derrière l'Hôtel de Ville, à Bulle. [285] Aux petits ménages et aux personnes seules: Délayez un œuf avec de l'eau chaude, ajoutez-y une cuillerée de Concentré

Maréchalerie.

Le soussigné avise l'honorable public de la ville et de la campagne que, dès le 1^{er} novembre courant, il reprend à son compte la suite de la forge Sandan, près de la tannerie, à Bulle, et qu'il tâchera de mériter, par son travail, la confiance qu'on voudra bien lui témoigner pour tous les travaux concernant son état.

François Saudan, fieu Joseph, maréchal. [701]

A VENDRE

Vins d'Italie et d'Espagne, blancs et rouges, garantis purs, à prix réduits, défiant toute concurrence, ainsi que des vieux fromages rebut gras à 55 cent. la livre. 609] Isidore Seydoux, Bulle.

Paul BAUER

POËLIER-FUMISTE, à Bulle, se tient à la disposition de toutes les personnes qui peuvent avoir besoin de ses services comme fumiste ou poëlier; mais il a trop à cœur de vouloir satisfaire ses clients pour leur faire la fumisterie de s'offrir comme peintre, vernisseur, chaudronnier, ramoneur, pourquoi pas astronome ou ministre des travaux publics? Adresser les demandes à Paul BAUER, fumiste, poste restante à Bulle. [729]

A VENDRE

une bonne jument noire de 5 ans. - S'adresser à MORARD, au Tirage, Bulle. [722]

Un chat à trois couleurs, les 4 bouts de pattes blanches, s'est égaré samedi passé. La personne qui pourrait l'avoir retiré est prié de s'adresser au bureau du journal contre récompense.

Liquidation.

DÈS CE JOUR: Liquidation complète DES ARTICLES EN MAGASIN Prix de facture. Au magasin CHARLES DESPOND, Bulle, vis-à-vis du Crédit Gruyérien. [522]

Nous avons l'honneur d'aviser notre honorable clientèle du district de la Gruyère que, dès ce jour, nous avons remis à

MM. Feigel & Wæber, à Bulle, l'agence générale pour le placement de nos produits dans ce district. Le dépôt, toujours assorti des numéros courants, se trouve, comme du passé, chez M. Eugène Weber, près de la gare, à Bulle. Fribourg, le 3 novembre 1892.

Fabrique d'engrais chimiques de Fribourg et Renan: Le Directeur: (H151F) [720]

Des Potages et du Concentré MAGGI vient d'arriver chez Pierre Viale, Monthovon. [58]

LE BITTER FERRUGINEUX DENNLER - INTERLAKEN a fait des cures miraculeuses dans l'anémie, pauvreté du sang, etc. [719]



L A Filature de laine et fabrique de drap FRIBOURG, Neuveville 82, Premier prix - Médaille de vermeil - Exposition cantonale, Fribourg, se recommande aux agriculteurs et propriétaires de montons pour le filage des laines, la confection de draps et milaines, ainsi que pour fouler et presser les tissus à la main. Ouvrage consciencieux et soigné. Grand choix de draps et milaines, première qualité et à prix avantageux. - DEPOTS: M. B. Christen, négociant, à Payerne; M. J. Pittet-Vieny, à Bulle; Mme Vve Riche, à Romont; M. Ebischer-Remy, à Planfayon; M. Hager, teinturier, à Morat; Mme Alphonsine Deillon, à Vuisternens-devant-Romont. (A.179F.) [685]

Les soussignés confirment qu'ils ont été guéris des maladies suivantes par les médecins de la Polyclinique privée, à Glaris, par traitement par correspondance: Dartre de la barbe. H. Bethge, Jacobistrasse 2, Oldenburg. Catarrhe pulmonaire, étouffement. J. Orlet, sommelier, Biskupitz près Zabrze (Silésie). Taches de rousseur. E.-Th. Arndt, musicien, Rötha (Saxe). Incontinence de l'urine, faiblesse de la vessie. Fr.-W. Creutzmann, Rückmarsdorf (Saxe). Dartres. Grothe, maître tailleur, Dossow près Wittstock (Ost-Priegnitz). Rhumatisme articulaire. Fr.-M.-K. Schulte, ouvrier de fabrique, Lenhausen (Westph.). Catarrhe du gosier. C. Vogel, maître menuisier, Cönnern a. Saale. Ulcères aux pieds, flux salin. F.-A. Wetzig, Tanndorf (Saxe). Goutte. Fr. Ernestine Jackisch, Häuslers, No 69, Waldau près Bunzlau (Silésie). Catarrhe d'estomac. Fr. Strunkmann, Heidenoldendorf (Lippe-Detmold). Eruptions au visage. A.-H. Karich, tailleur, Camenz (Saxe). Catarrhe vésical, rhumatisme. G. Jemp, Scharshütte près Mariensee (Prusse occidentale). Chute de cheveux. Gust. Gauer, III, Beckerbach, poste Oberbach (Palatinat). Pâles couleurs, faiblesse des nerfs. Anna Neumann, Martinstr. 10, Buckau, Magdebourg. Ver solitaire avec tête. Léon Meyer, Mühlbach près Colmar (Alsace). Hernie inguinale. Wilh. Greis, instituteur, Oberhattert, Hachenburg Wiesbaden. Maladie pulmonaire, phtisie. Jacob Hügi, Oberweil-Dägerlen (Zurich). Gôtre, gonflement du cou. Seb. Hofstetter, Ruß, Schänis (St-Gall). Dureté d'oreille. Rob. Senn, Court près Moutier. Catarrhe des intestins, anémie. Siegf. Bucher, Birmensdorf (Zurich). Hémorroïdes. Joh.-Ch. Benz, G 3 VIII, Mannheim. Hydropisie. Mme Th. Feyer, épicerie, Mulhouse (Alsace). Maladie des nerfs, nervosité. Fr. Genofefa Haneisen, Isny. O.-A., Wangen (Wurtemberg). Poils au visage, taches de rousseur. Virginie Baudin, Payerne (Vaud). Maladie de la matrice. Marie Brüttsch, Lustdorf près Frauenfeld. Rougeur au nez. Jac. Graf, Andreasstr. 7, Berlin. Maladie du cœur, maladies des nerfs et des glandes, catarrhe pulmonaire. H.-R. Günzburg. Maladie de la moelle épinière, faiblesse générale. Magd. Stähli, Bönigen près Interlaken. Epilepsie sans rechute. P. Clémengot, Moutier (Berne). Maladie du foie, catarrhe du larynx anémie. J. Lüscher, boulanger, Fribourg (Suisse). Faiblesse des yeux, inflammation des yeux. H. Fischer, boulanger, Meisterschwanden. Hydrocèle. P. Gebhardt, maître forgeron, Friedersried près Neukirchen (Bavière). Ivrognerie, sans rechute. Louise Morel, Genève. Manque de barbe. C.-W. Gann, tailleur, Gonweiler, O.-A., Neuenbürg (Wurtemberg). Engélures. Emile Freiburghaus, Spengelried près Gümnen. 4000 guérisons éprouvent le succès et la réalité. Brochure gratuite; port, 10 cent. S'adresser à la POLYCLINIQUE PRIVÉE A GLARIS [648]

Guérisons.

Commerce de farines GROS ET DÉTAIL Maïs moulu et semoule 1^{res} qualités. Gruau d'avoine, grietz de froment. Gros son non moulu. Avoine. - Blé comprimé. Ch. Morel, Successeur de J. MOREL-BADOUX, Bulle. [588]

Choucroute de Berne. Le soussigné avise son honorable clientèle que, dès ce jour, il livre de la choucroute de Berne, première qualité, par seille et en détail. Se recommande Eugène Heimo, Bulle. [679]

CHOUCROUTE de STRASBOURG et de BERNE GROS ET DÉTAIL chez L. & C. Barras, vis-à-vis du Cheval-Blanc, à Bulle. [697]

Maréchal.

Le soussigné a l'avantage d'informer l'honorable public qu'il vient de reprendre la forge du Maupas, à Vuadens, à son compte, et se recommande pour tous les ouvrages concernant son art, ainsi que pour travaux de mécanique et serrurerie, taillants et outils garantis.

Cours de maréchalerie patenté 1^{re} classe. Graisse spéciale pour mauvais pieds. [723] Erath, Louis, maréchal.

M^{me} MONNEY, corsetière,

à BULLE, avise l'honorable public qu'elle a repris le logement de M. Affentau-herig, chef de section. On trouvera toujours chez elle un joli choix de corsets. [725]

AVIS

A vendre environ 130 quintaux de foin à distraire, foin mi-gras première qualité, renz-us au bord de la route. - S'adresser à Aimé Dubuis-LENOIR, à La Tine. [724]

On cherche des agents

POUR une fabrique d'engrais. On cherche des agents capables et sérieux pour une des plus importantes fabriques de l'Allemagne, produisant de l'engrais réel. Des agriculteurs sérieux et intelligents auront la préférence. Offres sous chiffre H4190Z à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Zurich. [721]

Docteur L. Verrey,

Médecin-oculiste, à Lausanne, anc. méd. adj. de l'hôp. ophtalmique, priv.-doc. à l'université, reçoit tous les jours (sauf mercredi) de 2 à 4 h., 2 avenue Agassiz. (H10674L) 5^e

Il est mille cas où une personne bien portante tout autant qu'un malade n'a instantanément besoin que d'une tasse de bon bouillon. - Ce but est merveilleusement atteint par le

Extrait de Viande VÉRITABLE EN RATIONS 15^{ms} Dans tous les magasins d'épicerie et de comestibles, drogueries et pharmacies. Brevev suisse N° 907 et 1059.

Cassée

à l'auberge du Cheval-Blanc, à Vuadens. Invitation cordiale. [708] DUBILON, aubergiste.

CASSÉE

à l'auberge du Lion-d'Or, à Aury-dev.-Pont, Dimanche 13 novembre courant. Invitation cordiale. [715] Michel MOULLET, aubergiste.

Cassée

à l'auberge de Marsens. Invitation cordiale. [728] CHATAGNY.

Cassée

à l'auberge de Villarvolard. Invitation cordiale. [730] LOUIS PERROUD.

Un bon ouvrier boulanger demande à être placé au plus tôt. - S'adresser au bureau du journal.

SUCCES MERVEILLEUX!

Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis

de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc. En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce. Bulle. - Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

ils pas mieux été